

# Katie Hopkins (2) avertit l'Amérique : « Ne devenez pas un autre Royaume-Uni »

écrit par Jack | 27 avril 2019



Suite de la transcription par Jack du discours de cette combattante anti-islam :

Au centre « Freedom Center » sur la côte californienne, lors de diverses présentations du 5 au 7 avril dernier, la combattante pour la liberté britannique Katie Hopkins a expliqué le prix qu'elle a payé dans sa lutte pour la liberté au Royaume-Uni, et avertit l'Amérique de ne pas devenir une autre Grande Bretagne.

Première partie ici :

<http://resistancerepublicaine.com/2019/04/27/katie-hopkins-1-p-arce-que-jai-attaque-lislam-les-services-sociaux-ont-voulu-me-prendre-mes-enfants/>

Ci-dessous le discours en anglais, la partie transcrite par Jack dans cet article correspond à peu près à la seconde partie du discours de Katie Hopkins

Traduction :

Je suis déterminée et, mis à part l'évidence, et allant dans les endroits où les autres ne veulent pas aller, je passe le plus clair de mon temps dans des zones interdites en Suède, dans des camps de migrants en Californie, dans des endroits où nos médias traditionnels refusent poliment d'aller parce qu'ils ne se trouvent pas à proximité d'un hôtel cinq étoiles.

Je suis aussi allée dans les terres blanches de l'Afrique du Sud, où nos agriculteurs blancs sont massacrés et virés de leurs terres, et personne ne veut en parler parce qu'ils ne sont pas de la bonne couleur.

En plus de passer du temps dans ces régions, je reviens d'une semaine passée à la frontière mexicaine.

J'ai passé du temps avec des éleveurs américains proches de la frontière, à qui personne ne semble vouloir parler.

Les volontaires de la Force frontalière qui font un travail brillant simplement parce qu'ils croient tellement en ce pays, sont désespérés pour le défendre.

Et les organismes de bienfaisance là-bas, aidant et encourageant le mouvement des clandestins à travers l'Amérique ?

Et je peux confirmer personnellement que l'Amérique a des problèmes à la frontière, pas seulement à cause de l'immigration clandestine, pas seulement à cause des familles mexicaines et de leurs enfants victimes de la traite à travers la frontière directement dans les bras de la Force frontalière, et pas seulement à cause d'un mur ou de son absence ; ce n'est même pas à cause de l'approvisionnement sans fin en drogues, bien que j'ai pu le constater de première main et parcouru les routes et les mécanismes de tout cela.

Les États-Unis ont des problèmes à la frontière mexicaine en

raison du traitement systématique, coordonné et bien financé de personnes entrant dans votre pays dans un but lucratif.

Les politiciens, les évêques catholiques des États-Unis, les entreprises privées et associations de charité sont tous complices de ce commerce de chair humaine.

**Vos impôts servent à financer le mouvement de personnes entrant dans votre pays.**

Vos impôts sont versés dans les poches des entreprises, des œuvres de bienfaisance et des personnes tirant profit du mouvement des étrangers en situation irrégulière.

La marge bénéficiaire sur un étranger en situation irrégulière est d'environ 65 %. Il y a deux jours, j'ai fait une vidéo que je tiens à vous montrer.

Il y a deux jours, je me suis tenue à la porte des œuvres caritatives catholiques du Rio Grande et j'ai fait cette vidéo.

Elle montre que quatre véhicules de patrouille aux frontières arrivent en convoi et déchargent leur cargaison de 75 illégaux dans cet abri de McAllen. C'était un voyage prévu et une livraison planifiée.

Voici la vidéo que j'ai filmée :

**Représentante de la charité catholique :** « *Ne prenez pas de photos de ça, madame* ».

**Katie Hopkins :** « *Pourquoi ?* »

**Représentante de la charité catholique :** « *Pourquoi ?* »

**Katie Hopkins :** « *Oui pourquoi ?* »

**Représentante de la charité catholique :** « *Très simplement, les membres de leurs familles savent maintenant que vous êtes ici, les personnes à qui ils ont emprunté de l'argent savent*

*qu'ils sont ici ».*

**Katie Hopkins** : « *Euh euh* ».

**Représentante de la charité catholique** : « *Et maintenant ils vont les extorquer, alors si vous voulez les mettre en danger...»*

**Katie Hopkins** : « *Je ne veux mettre personne en danger* ».

**Représentante de la charité catholique** : « *Continuez à prendre des photos si vous voulez les mettre en danger, continuez à prendre des photos* ».

Ce que j'ai filmé est un centre de charité catholique.

C'est un risque, un centre pour les clandestins qui traversent les frontières. Je crois avoir vu 1, 2, 3, 4 véhicules de contrôle des frontières, des véhicules de contrôle des frontières pour déposer ces gens.

La dame était très mécontente que je prenne cette vidéo.

Elle a dit que si des gens savaient que ces nouveaux arrivés étaient ici, ils viendraient pour leur extorquer de l'argent.

C'est donc la preuve, je suppose, des trafiquants au travail ici.

J'ai donc arrêté cette vidéo pour ne pas fâcher davantage cette dame. La Force frontalière déplace des personnes victimes de la traite.

Des allégations et des traces documentaires étayaient des hypothèses selon lesquelles l'argent des contribuables finit dans les mains des trafiquants pour qu'ils remboursent leur part dans cette transaction.

**Comme je le disais concernant cette vidéo, environ 75**

**personnes sont sorties de ces véhicules de la Force frontalière et chaque enfant illégal rapporte, estime-t-on, environ 56 000,00 dollars aux organismes de bienfaisance en termes de fonds de placement et d'opportunités.**

Les évêques catholiques des États-Unis ont reçu plus de 29 millions de dollars en 2018 pour avoir fait entrer des clandestins en Amérique.

Le Service luthérien de l'immigration et des réfugiés a aussi reçu 28 millions de dollars en 2018 pour faciliter l'importation illégale d'étrangers.

Tout ce que vous avez à faire est de suivre l'argent.

Juste après la prise de cette vidéo, deux personnes sont sorties de cet endroit, ont essayé de me prendre mon téléphone et de supprimer la vidéo.

Le problème à votre frontière est le profit réalisé par tête humaine.

Certaines personnes se disent : « *Que pouvons-nous faire ? Construire le mur, les arrêter, que faire ?* »

Je crois vraiment que si vous arrêtiez le gain d'argent par tête, une marge de 65 %, vous pourriez aider à bloquer le flux des personnes.

Et vous n'êtes pas les seuls dans cette affaire.

Je ne prends aucun plaisir à cela.

Nous avons déjà vécu la même chose avec nos propres ONG fournissant des services de ferry pour les migrants à travers la Méditerranée, de la Libye au sud de l'Italie.

Un trafic poussé politiquement par les mondialistes, rendu possible par nos églises, facilité par la gauche.

Où en êtes-vous maintenant ?

Tristement, vous suivez le mouvement. Le Royaume-Uni est désormais un triste endroit.

Je viens de terminer un voyage sur la route entre Paris et les parties perdues du Royaume-Uni jusqu'en Israël, pour faire un reportage sur l'immigration et la migration non racontées.

C'est un exode silencieux de personnes d'Europe occidentale. En Grande-Bretagne et en Europe, c'est un type de migration de type très britannique qui se déroule.

Nous nous excusons poliment des lieux que nous appelions chez nous, que nous quittons à la recherche d'un nouvel endroit où vivre.

L'exode des juifs français de Paris est beaucoup plus grave.

Ils doivent fuir pour trouver un lieu sûr.

Pour les familles britanniques, c'est un sentiment auquel elles ne sont pas habituées.

Je me suis rendu dans une petite ville du centre de l'Angleterre, dans le Yorkshire.

C'est un lieu de collines verdoyantes, un lieu de moulins et de ruisseaux du passé, un lieu de thé dans le Yorkshire, et cette petite ville s'appelle Sable.

La ville de Sable compte 4 000 habitants.

Elle est maintenant à 97 % musulmane.

Quand j'étais en ville avec mon cameraman non-musulman, nous avons augmenté le contingent blanc britannique, le contingent non musulman, de 1 %, rien qu'en y étant.

Vous savez, cela n'a rien à voir avec la couleur ou la religion en soi. Il s'agit de sentir l'intrus, de se sentir isolé, de ne plus avoir sa place, de regarder autour de soi et de ne pas voir un visage familier que vous reconnaissez.

Tout change, les langues changent, l'anglais est maintenant la quatrième langue dans la majorité de nos écoles publiques et des quartiers défavorisés.

Les magasins changent, et vous vous sentez un peu bizarre, maintenant, dans la rue.

On nous a vendu tout cela pour favoriser la diversité, le savez-vous ? Mais où est la diversité ici ?

Avec 97 % de musulmans ?

On nous a dit que le multiculturalisme avait toutes les réponses, mais qu'en est-il quand il ne reste que 3 % d'entre nous ?

Sable possède une méga-mosquée où je suis entrée et que l'on m'a demandé de quitter.

Elle possède également son propre tribunal islamique, dans les Midlands, au cœur de l'Angleterre !

La dame que j'ai rencontrée dans la ville commerçante voisine m'a dit que c'était une zone interdite aux blancs et que cela se produit partout au Royaume-Uni.

Je n'ai pas simplement choisi spécialement une petite ville pour en faire un exemple.

Les blancs seront désormais une minorité à Londres, à Leicester, à Lowton, à Bradford et à Birmingham d'ici 2035.

D'ici 2050, le nombre de naissances musulmanes dépassera celui de toute autre religion dans mon pays.

Les gens déménagent parce que nous ne voulons pas laisser nos enfants quelque part, nous ne pensons pas qu'ils seront en sécurité lorsqu'ils grandiront.

Et j'ai entendu les mêmes histoires à Paris, où les familles juives sont beaucoup plus ouvertement attaquées.

Dans ce vieux quartier français, le Marais, les islamistes expliquent clairement leurs intentions.

Récemment, 18 familles, dont j'ai visité quelques-unes, ont reçu des lettres directement chez elles leur disant de partir ou de se faire tuer.

La police est venue et leur a dit qu'elle ne pouvait pas les protéger.

L'année dernière, par exemple, Muriel Knoll était une personne de 85 ans qui vivait dans une banlieue relativement pauvre de Paris ; elle a été attaquée par deux jeunes musulmans.

Elle a été poignardée et en partie brûlée.

Je suis allée à l'endroit où elle vivait.

Muriel avait survécu à la rafle des juifs du Vel d'Hiv en 1942 et au transfert dans un camp de concentration, mais elle n'a pas pu survivre à Paris en 2018.

Et ce sentiment de peur, je vous le promets, est très répandu.

Ce sentiment d'être une cible. Et ce ne sont pas seulement les grandes attaques terroristes qui devraient faire la une des journaux.

Des Français, des Français juifs parlent du quotidien, d'être traités de sales juifs dans la rue par les musulmans, ils parlent des enfants qui doivent enlever leur kippa avant de se promener dans les rues de peur d'être attaqués, et qui doivent ne pas rester à l'extérieur de la synagogue, on leur a dit d'envoyer un texte à leur mère dès leur retour à la maison, dès qu'ils seraient en sécurité, après avoir quitté les sentinelles de garde qui se trouvaient devant les écoles juives.

Un rabbin m'a dit que les communautés juives sont comme une girouette pour la population en général, que nous devrions les



voir comme un signal ou un avertissement des tempêtes qui vont nous arriver, et la vérité est que les familles juives sont poursuivies hors d'Europe par la peur, de Paris, d'Allemagne, du Royaume-Uni.

Et les familles chrétiennes comme la mienne se tournent vers la Hongrie et la Pologne pour trouver un nouvel endroit où vivre.

J'ai suivi ces familles juives en Israël, à la recherche d'espoir, je pense. Et elle ont été soulagées de se sentir en sécurité.

Elles s'inquiètent maintenant pour leur famille et leurs amis restés en France et en Europe.

Ces juifs parlent, et, le fait d'en parler maintenant, cela me donne des frissons.

Ils parlent de la nécessité de traiter chaque jour comme le 1<sup>er</sup> septembre 1939, date d'invasion de la Pologne par les nazis.

Ils parlent d'avoir une valise prête près de la porte pour pouvoir s'en aller rapidement.

J'ai rendu visite, dans leur bel appartement à Tel-Aviv, à un charmant couple de personnes âgées qui s'est enfui en Israël.

Ils en ont acheté un autre juste au bout de la rue pour leur fille, dans l'espoir qu'elle vienne.

Et ils m'ont dit, nous devons nous en souvenir, que l'histoire nous a bien appris et que les pessimistes sont maintenant à Los Angeles avec une piscine et que les optimistes se sont retrouvés à Auschwitz.

Ils disent que nous ne devons pas oublier en Europe occidentale ; nous ne pouvons plus nous permettre d'être optimistes.

Mais ils ont aussi parlé de leur joie. leur joie de se retrouver dans une patrie, le soulagement de pouvoir enfin se sentir acceptés, en sécurité et bienvenus.

Le mari a dit qu'il a fondu en larmes à l'aéroport. « *Cela me fait trembler d'émotion à chaque fois* » m'a-t-il dit, quand ils ont été accueillis par un groupe d'Israéliens enthousiastes et ravis de les voir.

Puis on leur a présenté tous leurs papiers et documents pour cette nouvelle vie dans leur nouveau pays.

Quelques 8 000 autres juifs ont fait ce voyage l'année dernière et l'exode, le Jexodus, devrait se poursuivre.

Et si vous me le permettez, j'aimerais juste vous montrer une deuxième vidéo, le nouveau documentaire que j'ai réalisé et intitulé « **Homelands** » (**Patries**).

Je pense qu'il est utile d'entendre leurs histoires de première main, pas de moi.

### **Katie Hopkins en tant que narratrice :**

En Europe occidentale, un exode silencieux est en cours.

D'énormes changements se font sentir, à peine perceptibles pour les étrangers.

Au Royaume-Uni et en Europe occidentale, les peuples autochtones ont vu leur pays évoluer au-delà de toute reconnaissance.

C'est une retraite silencieuse de juifs et de chrétiens d'Europe occidentale.

### **Personne interviewée dans la rue :**

« *Ils essaient de vous rebattre les oreilles avec ça tout le temps. Extrême droite, extrême droite, et ce n'est pas vrai, c'est un peuple anglais de la classe ouvrière. Vous vous*

*sentez comme une cible... La ville de Sable est un endroit différent pour une personne de race blanche ».*

**Katie Hopkins** : *« La ville de Sable est une zone interdite ? »*

**Personne interviewée** : *« C'est une zone interdite aux blancs ».*

**Personne interviewée** : *« En allant à la synagogue de Yom Kippour, je suis passé devant un café dans la rue et deux hommes sont venus me traiter de sale juif ».*

**Personne interviewée** : *« Ils disent qu'on a des problèmes et qu'on en a beaucoup, car nous ne sommes pas en sécurité et qu'eux sont beaucoup plus en sécurité que nous »*

**Personne interviewée** : *« Certaines questions ne peuvent plus être posées. Les gens ont des yeux. Ils n'entendent plus. Ils ne se rendent pas compte de ce qu'il se passe ».*

**Personne interviewée** : *« Nous nous dirigeons vers une société à domination musulmane que nous ne pouvons pas accepter ».*

**Personne interviewée** : *« Vu sous cet angle, c'est un enfer ».*

**Personne interviewée** : *« Le 1er septembre 1939, les nazis ont envahi la Pologne, la Seconde Guerre mondiale commençait, mais ils ne se sont pas arrêtés le 1er septembre et certaines communautés juives du monde devraient traiter chaque jour comme si ce pourrait être le 1er septembre 1939 »*

**Personne interviewée** : *« En Allemagne, avant la guerre, les pessimistes avaient une piscine à Hollywood et les optimistes se sont retrouvés à Auschwitz. Être juif en Europe maintenant, vous ne pouvez pas être optimiste ».*

Vous savez, je suis repartie pleine d'admiration pour ces personnes courageuses qui ont commencé ensemble un nouveau pays, formé et forgé à partir de cette fierté forte de ce genre d'identité nationale forte, et j'ai aussi été profondément attristée par cette prise de conscience de ne pas

avoir un Israël.

Nous n'avons pas d'Israël et nous devons donc en construire un ensemble.

Ensemble, avec l'Amérique, nous devons construire et défendre un endroit où nous pourrions nous sentir en sécurité afin que nos enfants grandissent et se sentent chez eux, un cœur chrétien où nous pourrions vivre sans craindre de devenir la cible d'attaques, et d'où nous ne serons pas forcés de partir, où d'autres pourront se joindre à nous mais sans rester séparés ni isolés, mais en s'intégrant. 63 millions d'Américains ont commencé ce projet en 2016.

Vous avez voté pour Trump, vous avez voté pour la fierté de votre identité nationale et vous avez voté pour la création d'un chez-soi.

Et je me suis fixée comme mission pour 2019 d'embrasser chacun d'entre vous.

Avoir peur.

Bien que je sente bon, alors c'est bon.

*(Note de Jack – Ici Katie Hopkins fait un jeu de mot avec le nom de Joe Biden, impossible à rendre en français, accueilli par les rires de l'auditoire).*

Et à cause de vous, il y a de l'espoir.

Vous êtes comme un fil qui s'étire à travers l'Europe, qui nous donne quelque chose à tenir, qui permet de voir qu'il est acceptable de placer notre pays en premier.

Salvini dit maintenant l'Italie en premier.

Les démocrates suédois disent d'abord la Suède et l'AfD dit l'Allemagne d'abord, à cause de vous.

À cause de vous, nous avons cet espoir et, avec ces bâtisseurs

de nations, nous nous efforcerons de créer des lieux où les chrétiens et les juifs peuvent encore trouver un chez-soi. un lieu de refuge.

Vous savez, vous pouvez parfois craindre pour votre pays. Vous pouvez craindre que tout soit perdu.

Le bruit de l'autre côté peut sembler écrasant, mais je suis ici pour vous dire que tout n'est pas perdu.

Ça va marcher.

Il y a de l'espoir.

**On peut tenter de nous réduire au silence, mais nous sommes nombreux : 63 millions d'Américains, 20 millions de Britanniques, 38 millions de Brésiliens, 3 millions de Hongrois, 15 millions d'Italiens, je pourrais continuer encore et encore.**

**Et ensemble, nous nous rendons compte que la lutte pour nos pays est lancée.**

**Nous pouvons le faire.**

**Nous devons le faire et nous le ferons ensemble.**

**Nous nous tournerons vers 2020.**

**Ensemble, nous nous battons pour l'Amérique, pour notre Dieu et pour votre pays.**

Merci beaucoup. (Applaudissements)

<https://www.frontpagemag.com/fpm/273522/katie-hopkins-warns-america-dont-become-uk-frontpagemagcom>

**Traduit par Jack pour "Résistance Républicaine".**